

munauté, et M. Jacques Harper, vicaire des Trois-Rivières, allaient porter aux sauvages du Saint-Maurice, à Wamontashing et à Obedjiwan, à cent et cent quarante-cinq lieues de notre ville, la connaissance de notre sainte religion. A leur retour, ces pieux missionnaires nous disaient la foi vive, la piété naïve, l'admirable générosité de l'enfant des bois : l'enthousiasme était grand.

Dès 1837, la communauté demande à faire partie de la Propagation de la Foi et à lui donner son obole. Mgr Signay répond : « La question concernant l'œuvre de la Propagation de la Foi, à établir dans les maisons dont chaque membre a fait vœu de pauvreté, n'est pas encore assez clairement résolue pour que je réponde affirmativement à ce que vous proposez. Le cas est le même pour toutes nos communautés de Québec. Et lorsqu'il aura été arrêté quelque chose de décisif à cet égard, je me ferai un vrai plaisir de vous le faire connaître. »

Ce ne fut que le 15 octobre, 1841, sous les auspices de la séraphique Thérèse de Jésus, que ce bonheur nous fut accordé. Le Directeur diocésain accepta alors notre humble obole, mais il y avait longtemps que les anges gardiens du monastère portaient, au Très-Haut, les prières des recluses du cloître. Ce qui entretenait surtout leur zèle, c'étaient les courriers de M. Belcourt.

Mgr Lafleche qui a été son compagnon de mission nous a tracé le portrait suivant de ce fervent missionnaire :

« M. George Antoine Belcourt, né à St-Antoine de la Baie du Febvre, le 23 avril 1803, a fait avec succès son cours d'études au collège de Nicolet. Ordonné prêtre en 1827, il fut vicaire aux Trois-Rivières deux ans, et s'y fit remarquer par son zèle et sa charité envers les pauvres. En 1829, il fut nommé curé de St-François du Lac, et en 1830, curé de Ste-Martine.

« Le saint et courageux Mgr Provencher, apôtre de la Rivière-Rouge, était descendu cette année-là de ses lointaines missions, pour chercher un collaborateur qu'il put consacrer entièrement à la conversion des sauvages de